

1939 ~ LE VERNET ~ 1944

Action et Administration : 2, rue du 14 Juillet - 09100 PAMIER
COMPTÉ POSTAL ; 2 344 62 S Toulouse
TRESORIER : GUTIERREZ A. 22, Lot. Boulbonne - 09100 LA TOUR DU CRIEU
Dépot légal : 1^{er} semestre 1981

Déclaré à la Préfecture de l'Ariège

Parution au J.O. du 1.12.1971

COMPTÉ BANCAIRE : CL Cpte 50 095 H

GERANT DE LA PUBLICATION: M. CARRASCO Tél. (61) 67.14.75
IMPRIMERIE EMPREINTE S.A., Avenue du Jeu du Mai - 09100 PAMIER

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES ANCIENS INTERNÉS POLITIQUES ET RÉSISTANTS DU CAMP DU VERNET D'ARIÈGE



Janvier 81

N°14

SOMMAIRE

Les souhaits du Président		
Editorial		
Les anciens internes du Camp du Vernet ont tenu leur Assemblée Générale à Saverdun		
Allocution de notre ami Foti		
Projet de message		
La solidarité par les actes		
Madame HOLEMAN née LANGER		
Amicale des anciens internés politiques et résistants		
Propaganda - Finanzas - Organizacion - Donativos Voluntarios		
Comunicado de la coordinadora de las ligas de mutilados y asociaciones de viudas de guerra de la zona republicana	2	
La tromperie démocratique Espagnole		7
La jeunesse fascinée par... le nazisme		8
Espagne - Amnesty dénonce la torture - Poèmes		9
Une question très pertinente - De Gaulle a Raison	3	10
Libres propos		11
Le 9 septembre 1980 à Pamiers - Réunion des Membres	4	
Les livres	5	
Le saviez-vous ?	6	12
Notre album		13
Compte rendu financier		14
Nos peines		15

LES SOUHAITS DU PRESIDENT

Mes Chers Amis,

A l'aube de la Nouvelle Année, je vous adresse mes Voeux à vous tous, ainsi qu'à vos proches.

J'éprouve une anxiété pour l'avenir. Nous assistons de nouveau à des actes fascistes ou de nazisme ; les derniers temps, les attentats contre la Synagogue de Paris, ou des assassinats d'enfants, des monuments aux morts barbouillés, souillés. Autant d'actes qui nous rappellent ce que nous avons vécu.

Nous ne voulons plus de Camps d'Internement ni de la Mort. Nous avons payé très cher ce droit à la liberté et à la Paix.

Halte à la barbarie nazie ! Soyons vigilants. Ne tolérons plus ces actes ! Néanmoins, j'espère que la Paix et la tranquillité nous accompagneront toute cette année.

BONNE ANNEE POUR 1981.

J. ARTIME

EDITORIAL

Au cours de l'année 1980 nous avons assisté à l'entrée en scène (de façon fracassante) de la «bête immonde».

Les voilà les partisans de «viva la Muerte !» et des «A bas l'intelligence !». Les voilà, encore et toujours les promoteurs de la terreur noire frappant, ici et là, de la façon la plus odieuse, la plus lâche et la plus criminelle.

Il a fallu que la «bête» montre son visage de mort, assoiffée de sang, à Boulogne, Munich et Paris pour que la presse et les milieux officiels prennent conscience du danger qui menace nos libertés et crient : ASSEZ !.

Déjà, dans l'éditorial de notre Bulletin n. 11, du mois de février 1979, nous dénoncions la remontée du nazi-fascisme.

On a oublié, malheureusement, que les néo-nazis européens, dispersés par le monde, commencèrent à reprendre contact en 1950, cinq ans seulement après la fin de la guerre mondiale. Leur première tentative fût le Congrès International qui se

tint à Malmoé en Suède en 1951.

Aujourd'hui, l'internationale noire ne se cache plus. Nous voyons les émules des SS parader avec son petit führer Hoffmann, en Allemagne, dont la permissivité des autorités de la R.F.A., à de tels actes, est scandaleuse. Le groupe «Werhsport gruppe» (Groupe Sportif Paramilitaire), uniformes verts, casques carrés et grosses bottes à clous s'entraîne militairement dans un vieux château de Nremreuth où, à plusieurs reprises, se sont réunis les groupes internationaux d'extrême droite. Pour ces entraînements, un énorme arsenal de matériel de guerre composé d'armes automatiques, de motos militaires «maico», de véhicules tout terrain «Unimog» et même d'un tank et d'un canon antiaérien, est mis en action. D'ailleurs, l'apprenti führer a déclaré à la presse que «nous avons toutes les armes que nous voulons et dont nous avons besoin».

Les coauteurs des crimes de franquisme, n'ont pas été molestés le moins du monde et continuent à bénéficier des privilèges d'antan, comme si rien n'eut changé politiquement en Espagne. Les «Guerilleros du Christ roi» et les provocateurs de «Fuerza Nueva» règnent en maîtres absolus dans certaines villes et villages de la péninsule. A Madrid et à Barcelone, les bandes fascistes ont déclaré «zona nacional» (nous dirons volontiers «zone nazi-onale») quelques quartiers «chics» et agressent impunément ceux qui leur contestent l'hégémonie.

En France, le mouvement néo-nazi se caractérise par une recrudescence antisémite et raciale.

En Angleterre, à Hampshire, on a eu le goût morbide de recréer la vie d'un camp de concentration nazi avec fil barbelé, barraques, poste d'observation, chiens policiers, gardiens habillés d'uniforme nazi portant d'authentiques armes allemandes, sirènes, chambre de torture, etc... , où les gens viennent passer le «week-end» en payant quelques 250 frs, pour les «frais» de séjour. Les «détenus» sont transportés au camp dans des camions, «comme des bêtes», et soumis au traitement de l'univers concentrationnaire artificiel. On croit rêver !...

Il est vraiment affligeant de constater que les efforts déployés par ceux qui ont la responsabilité de faire reculer le monstre et garantir la liberté des citoyens, ne sont pas efficaces.

Il y a trop de condescendance, sinon de complicité, dans cette escalade néo-nazi.

LES ANCIENS INTERNES DU CAMP DU VERNET ONT TENU LEUR ASSEMBLEE GENERALE A SAVERDUN

Dimanche 8 juin, les Anciens du Vernet se sont retrouvés pour leur Assemblée Générale qui comptait 130 personnes parmi lesquelles les délégués de la R.F.A., d'Italie, d'Espagne et des autres Départements. En présence de Monsieur AMIEL, Conseiller Général et Maire de Saverdun et de Monsieur GRANIER Aimé, Président du Comité de Soutien au Comité pour la Rénovation du Cimetière du Camp, le Président J. ARTIME salue l'Assemblée. Il fait ensuite observer une minute de silence à la mémoire des Camarades morts au Vernet, de ceux qui ne sont pas revenus des camps de la mort et de tous ceux qui nous ont quitté depuis le dernier Congrès : Hugo SALZMANN de la RFA, Martin PALLI de Ceret, Pietro DEL POZO d'Italie, Jean GUERRERO de Créteil, Gaspar PEREZ de Blagnac et Severiano GUILHEN de Pamiers.

Alphonse KAHN, délégué de la RFA, représentant de notre Amicale à l'initiative internationale, qui a, avec 59 autres Associations Nationales et Internationales, signé l'appel de Bruxelles et le Message de Liège, a dans une allocution très écoutée, souligné le caractère international de notre Amicale. Il informe ensuite l'Assemblée de la situation actuelle de l'Amicale en RFA et du message de Liège à l'occasion du 35^{ème} anniversaire de la libération et de la victoire sur le nazisme.

Alphonse KAHN aborde alors le grand sujet d'actualité, dénonçant les complaisances coupables dont bénéficient dans certains pays les anciens nazis et leurs émules qui développent une propagande d'inspiration hitlérienne et multiplient les profanations et les attentats criminels. En rappelant nos aspirations aux temps de la Résistance, les antinazis allemands considèrent qu'il est de notre devoir de poursuivre une action plus unie et plus résolue que jamais pour obtenir :

La dissolution des associations S.S., l'interdiction de toute activité et propagande nazies, la poursuite et le jugement sans indulgence de tous les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Francesco FOTTI apporte à l'Assemblée le salut des Camarades Italiens et rend hommage aux Victimes du nazisme et du Franquisme enterrés au Camp du Vernet. Il souligne l'effort fait par le Comité et les élus Ariégeois qui ont oeuvré pour que le

cimetière du Camp, tristement abandonné pendant 25 ans, ait retrouvé aujourd'hui une juste image.

A. PLANAS arrivé d'Espagne avec une importante délégation, transmet à l'Assemblée le désir des Camarades Espagnols internés et déportés de bénéficier des mêmes droits que les Camarades naturalisés ou bénéficiaires du régime de réfugié statutaire tel qu'il résulte de la Convention de Genève.

Les rapports Moral et Financier, faits pour deux années d'exercice par le Secrétaire et le Camarade GUTIERREZ, Trésorier, étant approuvés, on en vient conformément aux Statuts, à la démission du Bureau en totalité.

Après une longue discussion et une suspension de séance demandée par la délégation Espagnole, il est accordé de reconduire le Bureau actuel à renouveler d'un tiers par an, avec élection de cinq membres pour renforcer le comité actuel.

Ont été élus : SANCHEZ Angel, GALLARDO, SANCHO, FERNANDEZ et GONZALES.

Jean CARRASCO ayant demandé lors de son rapport sur le bulletin une collaboration plus large, sera dans un proche avenir, secondé par deux ou trois des nouveaux élus.

L'album conçu par J. CARRASCO étant édité, il est accordé sa mise en vente au prix de 90,00 francs.

Cet album souvenir de l'Exil concernant les années 1939-1945 fait de documents photographiques est divisé en trois périodes :

1. Passage de la frontière en 1939

2. Vie à l'intérieur du camp

3. Les réfugiés dans la Résistance.

L'ouvrage en 21 / 30 est écrit simultanément en Français et en Espagnol.

Une courte Allocution de Monsieur AMIEL maire de Saverdun a clôturé la séance.

A l'issue de la réunion, tous les Assembléistes sont allés au Cimetière du Camp du Vernet déposer deux gerbes au pied de la stèle.

Au nom du Comité de soutien de l'Amicale, le Président Aimé GRANIER en quelques mots très émus, a honoré les détenus morts et enterrés dans ce cimetière.

Monsieur AMIEL maire de Saverdun qui a tant œuvré pour notre Cimetière a, dans son allocution, après l'hommage rituel, fait état de la situation internationale actuelle trop semblable à celle de l'année 1939, souhaitant que dans l'union les Anciens Combattants persévèrent pour sauvegarder nos Libertés.

Un repas fraternel à Saverdun a clôturé cette journée du souvenir et de l'amitié.

Le Bureau

ALLOCUTION DE NOTRE AMI FOTI

Chers Camarades,

Grâce à l'action conduite par notre Comité et grâce à la collaboration de l'opinion publique en général, dès aujourd'hui lorsque l'on se rend au cimetière du Vernet on n'a plus l'impression de se retrouver dans une forêt noire.

En effet, le cimetière répond à ce qu'étaient nos intentions originales : «donner au VERNET sa juste image, l'image qui rappelle la Résistance du monde libre dans sa lutte contre le nazi-fascisme et ses alliés ainsi que le cri de révolte contre les fauteurs de guerre de n'importe quel pays.

D'abord, le danger d'une nouvelle guerre est toujours présent et entraîne la responsabilité de tous les peuples qui, par leur action, doivent empêcher la création des conditions pour un nouvel conflit.



Notre ami, Monsieur GRANIER, Président du Comité de Soutien pour la rénovation du Cimetière du Camp, au pied du Monument, pendant son discours.

D'autre part, en rendant hommage aux victimes de nazi-franquisme du VERNET, je saisis l'occasion pour m'associer à ceux qui dans d'autres circonstances ont déjà exprimé leur aversion envers certains politiciens de foi républicaine douteuse. Je dis «douteuse foi républicaine» car on ne voit pas la raison selon laquelle «le retour de la République en Espagne serait le motif d'une nouvelle guerre». Soutenir semblable thèse est propre à des menteurs ou bien à des politiciens d'extraction mal définie. Néanmoins, je pense que les antifascistes qui, en mil neuf cent trente six, prirent les armes contre le nazi-fascisme en Espagne, sont restés fidèles aux Institutions Républicaines, puisque toute autre forme institutionnelle, qui n'est pas l'expression de la volonté populaire, n'est, en somme, qu'un abus de pouvoir mal acquis.



Vue générale de la salle où les Assembléistes ont célébré leur repas fraternel.

Un autre problème, dont vous avez certainement connaissance, c'est la position juridique et financière de nos camarades ex-détenus antifranquistes résidents en Espagne. Il y a deux ans environ, j'ai eu l'occasion de me rendre auprès du Siège Social de nos camarades valenciens et après avoir discuté de leurs problèmes, j'ai reporté la conviction que, entre eux et les partis politiques, il n'existait aucune entente cause de la conduite de ces derniers. Selon les affirmations de nos camarades ex-détenus, les politiciens seraient incapables de se faire valoir auprès du gouvernement espagnol, lequel malgré ses déclarations de foi démocratique il n'avait pris aucune mesure législative, comme celles d'assurer à nos camarades une assistance digne de leur passé. Il faut dire, encore, que, parmi les camarades dont je vous parle il y avait un grand nombre d'invalides au 100 %, tandis que les forces politiques qui sont toujours au pouvoir, ce sont les mêmes qui pendant quarante ans, ont soutenu les crimes de Franco. De ce fait, bien que le problème que je viens de soulever n'ai rien à voir avec celui pour lequel nous nous sommes réunis, je pense que nous ne pouvons pas nous désintéresser de l'avenir de nos amis ex-détenus, car leurs problèmes sont des problèmes à caractère humain et politique, pour lesquels nous avons versé notre sang en terre d'Espagne.

Je vous propose, donc, de rédiger une motion apte à solliciter les partis politiques de la gauche espagnole, lesquels ont le devoir d'intervenir auprès du gouvernement pour hâter les mesures de caractère économique en faveur de nos camarades.

FOTI François
REGGIO CALABRIA (Italie)

Edouard Barbel
P.A. L.P.P.D.
Boîte Postale 1424
Luxembourg 1

PROJET DE MESSAGE

Réunis à Liège (Belgique) le 30 mars 1980 à l'occasion du 35^{ème} anniversaire de la libération des camps et de la Victoire de la démocratie sur le nazisme et le fascisme

délégués par associations nationales et internationales de pays d'Europe et d'Israël, nous adressons le témoignage de notre amitié et de notre solidarité aux rescapés des prisons et des camps nazis et fascistes, aux familles des victimes, aux résistants, combattants, patriotes des pays qu'opprima le régime hitlérien et que délivra, il y a 35 ans, l'action conjuguée des armées alliées et des mouvements de libération nationale.

Nous nous inclinons devant la mémoire des victimes de la terreur nazie et de la guerre et rendons hommage à nos camarades qui tombèrent pour défendre et libérer leurs pays envahis et meurtris, aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui disparurent dans les camps de concentration et dans les massacres commis par les S.S.

Au nom de tous ceux dont les sacrifices ont permis que le 8 Mai 1945 triomphent la liberté et les Droits de l'Homme,

Nous qui avons combattu le nazisme pour assurer à nos nations un avenir de paix dans la coopération et le respect de leur souveraineté et de leur indépendance,

Nous qui proclamons, il y a 35 ans, notre volonté de continuer la lutte pour assurer aux hommes un avenir sans fascisme, dans la liberté et le respect de la dignité de chacun,

Nous dénonçons les complaisances coupables dont bénéficient en certains pays les anciens nazis et leurs émules qui tentent de falsifier l'histoire, nient les génocides, développent une propagande d'inspiration hitlérienne et raciste et multiplient profanations et attentats.

Nos aspirations aux temps de la Résistance et de nos souffrances, nos espérances aux heures exaltantes de la victoire et de la libération nous font devoir de poursuivre une action plus unie et plus résolue que jamais pour

- . la dissolution des associations S.S.,
- . l'interdiction de toute activité et propagande nazies,
- . la poursuite et le jugement impitoyable de tous les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Comme il y a 35 ans, nous condamnons l'idéologie nazie, le racisme et l'antisémitisme,

Comme il y a 35 ans, nous affirmons notre volonté de contribuer à l'avènement d'un monde de fraternité et de justice, de paix et de liberté.

LA SOLIDARITE PAR LES ACTES

Le 8 juin 1980, jour de notre Assemblée, nous avons eu l'agréable surprise de contempler un magnifique écusson, aux armes de Güernica, sculpté par notre camarade IBANEZ. Il nous avait promis, lors d'une réunion de Comité, d'apporter son petit grain de solidarité pour la Caisse de l'Amicale, en réalisant un travail manuel sur bois. Nous connaissions déjà l'ébéniste IBANEZ, celui qui au Vernet, fabriquait des portes-cigarettes et autres objets en bois, au bénéfice des

collectifs. Son apport permettait d'échanger ces articles pour de la nourriture, (farine, pommes de terre, etc...) avec certains gardiens du Camp. Il fallait combattre la faim et pour cela on devait compter avec des hommes qui, comme lui, avaient le sens de la solidarité en un très haut degré.

Cette fois-ci, il a voulu aider l'Amicale pour lui permettre de subsister. Il a tenu parole.

Son écusson, très artistiquement réalisé, nous rappelait la cité martyr de Güernica. C'est bien de nous en souvenir. Tout bon artiste a toujours

un message à transmettre. IBANEZ, avec son oeuvre, nous a fait une évocation de ce passé, pour nous inoubliable.

Pendant le repas, le cadre-écusson fut mis en vente. Les billets partirent très vite.

Ce fut une gagnante, Madame Enriqueta MARTINEZ de Toulouse, qui eut la chance d'avoir le bon numéro. Sa joie était immense. Notre camarade IBANEZ remis l'écusson à Madame MARTINEZ.

La vente de l'écusson a permis à notre Caisse de récupérer des fonds, 2 360 frs plus 100 frs que Madame



MARTINEZ a bien voulu remettre à l'Amicale.

Notre Assemblée a été une réussite cette année. Peut-être le geste de notre ami IBANEZ servira d'exemple pour d'autres approbations au profit de l'Amicale.

Il ne nous reste qu'à remercier IBANEZ de son bel exemple de solidarité.

! Gracias, Antonio !.

UN DON DE MILLE DOLLARD

Cet été Madame HOLEMAN née LANGER, fille de notre regretté camarade LANGER ARON, décédé le 6/9/1940 et enterré au cimetière du Camp est venue afin de rechercher la tombe de son père.

Venant de USA, elle dut, pour trouver le cimetière du Camp, effectuer de nombreuses démarches car il est, nous le croyons, très difficile à situer.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, Madame HOLEMAN a enfin pu se recueillir sur cette tombe. Aussi, dès son retour aux USA, elle nous a fait parvenir un don de 1000 dollars destinés à l'achat de panneaux de présignalisation à poser sur la R.N. 20 et de panneaux de position à poser à l'entrée du Cimetière.

Nous avons donc, selon son désir, fait le nécessaire, obtenu l'accord des Services de l'Équipement et commandé les panneaux qui seront mis en place dès le mois de janvier 1981.

Lettre de Mme HOLEMAN
Mme HOLEMAN née LANGER
BROOKLYN U.S.A.

Amicale du Camp du Vernet,

Je ne sais combien vous remercier pour les brochures et les photos que vous m'avez fait parvenir.

C'est avec beaucoup de tristesse et en même temps beaucoup de fierté, que j'ai examiné ces photos.

Je peux me rendre compte du travail et des efforts par lesquels vous êtes arrivés à ce grand résultat. Grâce à tous ces efforts de la part de ces amis inconnus, nous pouvons, aujourd'hui, nous recueillir sur les tombes de nos bien-aimés.

J'espère qu'un jour nous pourrions retourner en France et venir vous voir et peut être pourrions-nous parler de mon père.

Je sais que votre dévotion à la cause, continuera à entretenir la mémoire de nos pères et amis.

Je vous envoie mes remerciements, mes plus sincères pensées et salutations.

AMICALE DES ANCIENS INTERNES POLITIQUES ET RESISTANTS DU CAMP DU VERNET D'ARIEGE DELEGATION EN ESPAÑA

HOJAS DE LAS ULTIMAS INFORMACIONES DE LA DELEGACION EN ESPANA DE L'AMICALA DES ANCIENS INTERNES POLITIQUES DU CAMP DU VERNET.

En la última reunión celebrada en Barcelona de 29 fr Febrero de 1.980 se nombraron los cargos para el nuevo comité, saliendo elegidos los compañeros :

Presidente	Angel	Planas
Secretario	Jorge	Xicola
Finanzas	Antonio	Guardia
Propaganda	Agustín	Palacios
	Mariano	Grauliana
Solidaridad	Santiago	Bernabeu
	José	Calpe
	Juán	Benaiges
Organización	Ramón	Gomá
	Bismar	Solé

Notificamos que cumpliendo nuestro acuerdo, vamos visitando cada año las tumbas de los compañeros muertos, junto con los familiares rendiéndoles un homenaje póstumo.

El 22 de Marzo : visita al cementerio Norte de Barcelona., al que fué nuestro compañero Eladio HERNANDEZ.

El 23 de Marzo : cementerio de Puig-Reix visitando la tumba de Ramón SIMÓ.

De acuerdo con las características Personales de cada uno de los compañeros Homenajeados, se pronunciaron unas palabras, dentro de un clima de compañerismo y de amistad.

En lo sucesivo se visitarán las tumbas, en el cementerio de Lleida, de José REY y de Juan ZAFONT en el de Barcelona. Todos los interesados en asistir en actos reseñados, podrán ponerse en contacto a través del N. de Tlf. 223.9722 a partir de las 21 horas (damos cómo seguro que serán los días 18 y 25 de Mayo). Rogamos a todos componentes del Vernet, que en caso de encontrarse enfermos, sus familiares nos avisen, comunicándonos domicilio o clínica donde esté internado, para poder visitarlo e infundirle la moral de compañerismo el cual siempre hemos sostenido en nuestra Amicale lo pueden comunicar al Tlf: 223.9722 de Barcelona.

Tenemos la satisfacción de comunicaros que nuestro amigo Juan BENAIGES va me jorando de su

enfermedad, si hay alguien que quiera telefonarle puede hacerlo al número 220.6318.

La dirección de la Amicale del Vernet, en España, ruega a todos los que deseen asistir en dicha asamblea, lo comuniquen a José CALPE. Plaza de las Naves N. 13. 3. 1a Barcelona (14) Tf. 223.9722, para saber el número de asistentes de España que nos encontraremos en Saverdun.

INFORMAMOS : que nuestra Organización, ha sido invitada por la A.C. Ex.P.P. (R.A) De asistir al acto que se celebrará el día 11 de Mayo en el Palau del Tinell, de Barcelona, donde se hará público reconocimiento al esfuerzo realizado por mujeres y hombres de Catalunya, en la lucha resistente por la libertad y la democracia. El acto empezará a las 10'30 de la mañana. Por tratarse de un encuentro. en el cual se refleja nuestra lucha, por las libertades de todos los pueblos contra el Facismo, nos adherimos a él y os invitamos, con vuestra presencia, estar presentes en dicho acto.

PROPAGANDA. notificamos el envío del Boletín N. 13 de nuestra Amicala, rogando a todos los que no lo han recibido, nos lo comuniquen para su teclación.

FINANZAS. Se avisa a todos los compañeros, de ponerse al corriente de pago en las cotizaciones, así podremos presentar en el congreso todas las liquidaciones (salvo en los casos donde económicamente los compañeros no puedan).

Recordamos que el carnet de cotización es de 300 Pts anuales, aparte los que haga, voluntariamente, su ayuda de solidaridad. Para su liquidación y ayuda pueden dirigirse, en giro postal a Jurge XICOLA. Paseo de Can Feu N. 91 SABADELL. (Barcelona).

ORGANIZACIÓN Ponemos en conocimiento de los compañeros que tengan interés en asistir a la Asamblea General que se celebrará el día 8 de Junio en Saverdun Ariège, se atengan a las instrucciones reseñadas en el Boletín N. 13 del mes de Febrero de 1.980.

Los compañeros que quieran colaborar, escribiendo artículos, para el boletín con referencia a nuestras características como internado en el Vernet, les rogamos nos los envíen para su publicación.

**DONATIVOS VOLUNTARIOS
PARA AYUDAR SOLIDARIDADY
VISITA DE TUMBAS**

Resto des ano 1.979

200 Lucia	Rueda, Vda.	
	Safont	700 Pts
215 Vicente	Tornero	100 Pts
216 Santiago	Bernabeo	100 Pts
		900 Pts
Ano 1.980		
3 Armando	Maiquez	100 Pts
	Josep Salinas	700 Pts
183 Santiago	Bernabeu	500 Pts
118 Agustín	Palacios	700 Pts
50 José	Calpe	200 Pts
94 Mariano	Grauliana	200 Pts
179 Ramón	Gomá	200 Pts
176 Bisame	Solé	200 Pts
182 Jorge	Xicola	300 Pts
8 José	Aimarich	500 Pts
180 Antonio	Sancho	400 Pts
125 Angel	Platanos	200 Pts
69 M.	Misarachs, Vda.Hernanz	300 Pts
215 Vicente	Tornero	100 Pts
149 Pablo	Saltor	700 Pts
16 Juan	Benaiges	800 Pts
175 Manuel	Moreno	100 Pts
175 Pedro	Cuyás	200 Pts
95 Antonio	Guardia	500 Pts
		6 900 Pts

Todos los compañeros que han colaborado con sus donativos, para solidaridad, están al corriente de pago.

COMUNICADO DE LA COORDINADORA DE LAS LIGAS DE MUTILADOS Y ASOCIACIONES DE VIUDAS DE GUERRA DE LA ZONA REPUBLICANA.

Reunidas con caracter extraordinario en Toulouse, los dias 25 et 26 de octubre para examinar y tomar decisiones con respecto a los problemas pendientes de solución que les atanen, las Delegaciones de las Ligas de Mutilados de Valencia, Cataluna y Francia juntos con las Asociaciones de Viudas de Guerra de Asturias, Vizcaya, Valencia y Cataluna.

Decidieron llamar la atención del Gobierno, de los Senores Parlamentarios y de la opinión pública en general sobre las consecuencias irreparables que va a producir en un porcentaje muy elevado de estas viudas y mutilados de guerra las disposiciones que se contemplan en el Decreto-Ley 8/1980 de 26 de Septiembre que publica el B.O. del Estado núm, 236 de 1 de octubre 1980.

Además de la discriminación que siguen padeciendo estos sufridos y castigados ciudadanos españoles, viendo la diferencia de trato que reciben con relación a los mutilados y viudas de la Zona Franquista, el Real Decreto-Ley citado, condena a muchos de entre ellos a recibir los derechos que se les han acordado cuando sus cuerpos reposen en los cementerios de Espana y de otras partes.

El fraccionamiento del pago de los atrasos que se les adeuda a estas victimas de la guerra en un plazo de cinco anos con la «sana intención» expresada por el Sr ANOVEROS Ministro de Hacienda y aprobada por mayoría en el Pleno de la Cámara de Diputados, de realizar con esta operación 70 000 millones de pesetas de aconomia en los presupuestos Generales del Estado y de esta forma salvar a Espana de la catástrofe financiera, tendría que llenar de vergüenza a quien lo propuso y a quienes lo han aprobado. Una vez mas se pretende que sean las viudas y mutilados de guerra Republicanos los que paguen «los cascos rotos» valga de frase de los malos financieros que sufre nuestro pueblo. Una vez mas se les quiere esquilar avasallandoles en sus justos derechos enviando a las calendas griegas lo que les ha acordado la Ley, y que se les ha estado negando durante quarenta anos.

Ante esta nueva injusticia las viudas y mutilados de Guerra Republicanos heridos profundamente en su dignidad y en sus legítimos derechos e

intereses se declaran movilizados y proclaman que, a través de la Coordinadora de la que forman parte lucharán con todos los medios a su alcance para que el bochornoso Real Decreto-Ley 8/1980 de 26 de septiembre tan inhumano como discriminatorio, no sea puesto en practica.

La Coordinadora de Ligas de Mutilados y Asociaciones de Viudas de la Zona Republicana.

**LA TROMPERIE DEMOCRATIQUE
ESPAGNOLE**

Cette année en novembre on célèbre la 5 e anniversaire de la mort de Franco.

Le pays, cela est largement connu, fût soumis à son mandat tyrannique pendant près de quatre décennies. A sa mort, le peuple espagnol crut le moment venu de recouvrer la liberté et la justice qui leur furent enlevées en juillet 1936. Les agents de la dictature, de leur côté, pensant que l'édifice qu'ils avaient construit s'écroulait irrémédiablement, prirent peur et se préparèrent à fuir.

Mais au contraire, les premiers n'ont recouvré ni la liberté ni la justice et les seconds n'ont pas été contraints de partir.

En France quand on ne comprend pas un tour de passe passe, on dit «il y a un truc». En Espagne, on dit «hay chanchullo».

Cette période dite à tort de transition s'est faite sans rupture, sans violence, mais attention !, non pas en raison du civisme des espagnols,, mais plutôt en raison de la terreur et de l'action conjuguée d'un nouveau coup militaire orchestré par les incurables du franquisme. Ajoutez à cela une certaine opposition plus attentive à son opportunisme politique qu'à la réalité du moment.

De la plus sanglante et plus intransigente des dictatures, l'Espagne est passée à une monarchie constitutionnelle, selon les règles les plus apparentes de la démocratie.

Voici la magouille ! Enfin, disons que là réside le point de départ de la tromperie démocratique.

Pourquoi une monarchie ? peut-être le peuple souverain (il l'est en démocratie a-t-il été consulté pour élire la forme de régime qui lui eut le mieux convenu ?

Evidemment, non !

Ce «tour de main» à quoi répond-il ? Simplement à ce que, du vivant du dictateur, l'avenir politique du pays fut déjà planifié. L'Espagne sera gouvernée par une monarchie et son titulaire sera Juan Carlos.

C'est si évident qu'il n'y a pas besoin de démonstration.

Tout le monde sait, aujourd'hui, que les élections législatives se déroulent selon une série de consensus, de pactes empreints d'artifices et négociés entre franquistes et candidats (ou perfides de l'opposition, et que l'on fit une attention toute particulière à ne pas légaliser les organisations de structure républicaine jusqu'après la consultation populaire. Dans ce fameux processus de démocratisation, on essaie d'enterrer le contentieux qui, depuis juillet 1936, maintient la République contre ceux qui l'avaient détruite.

Convenons donc qu'en Espagne il n'y a eu ni rupture ni divorce total avec les amarres du passé.

A-t-on obtenu certaines libertés sous ce régime ? Sans aucun doute, mais, de grâce, quel genre de libertés... En tout premier lieu, l'explosion de la pornographie, l'attrape nigaud le plus vil que l'on puisse proposer à un peuple en guise de liberté.

Quant aux libertés essentielles à toutes démocraties, il en va tout autrement. La liberté d'expression écrite ou parlée continue de subir les douloureuses coercitions de l'appareil repressif d'autrefois.

Ces anomalies trouvent leur explication dans la permanence et la nomination à des postes élevés de personnages formés dans les pratiques dictatoriales du franquisme et placés en des points cruciaux d'exécution et de commandement.

Le processus de «démocratisation» regorge de failles. Mais le plus effarant est sans doute la formule employée par le nouveau régime pour parvenir à la réconciliation nationale. Je veux parler du «grand pardon» accordé à ceux qui furent qualifiés de «rouges», à ceux de «l'anti-Espagne» de l'exil intérieur et extérieur.

Voici la question :

Au nom de qui et de quoi. L'Etat actuel. s'est-il attribué le privilège d'offrir des amnisties, des grâces et autres indulgences, pour des actes considérés comme délictueux par le franquisme ? Sans doute les victimes des représailles, des persécutions et les exilés de cette triste époque étaient-ils déjà en compte avec cette monarchie constitutionnelle ?

Effectivement, il ne saurait y avoir plus grande incongruence.

On exige des militaires de carrière républicains qui réclament l'application du Décret Royal sur leurs droits de retraite qu'ils formulent une demande sollicitant l'AMNISTIE.

Amnistie de quoi ? ... Pourquoi ? Pour le délit de rébellion dont ils étaient accusés par les militaristes félons ?

L'absence de probité n'a jamais fait rougir les hommes sans honneur.

En Espagne, il n'y a eu d'autre rébellion que celle perpétrée par les militaires infidèles à la légalité républicaine.

En toute logique, ni les militaires qui servirent la République, ni les prisonniers, ni quiconque ait manifesté son hostilité à l'exécration fascisme espagnol ne doivent être tenus de demander la clémence à la Monarchie de Juan Carlos.

Puisqu'il n'en est pas ainsi, il est clair que les nouvelles instances politiques d'Espagne sont étroitement liées au régime antérieur !

Et de ce fait, l'expérience nous le démontre suffisamment, on doit détruire la légende selon laquelle l'Espagne s'est déjà intégrée dans le concert démocratique occidental.

La tromperie démocratique, opérée en Espagne, ne peut être plus évidente.

J.C.

La jeunesse fascinée par ... le nazisme!

C'ETAIT à Valence, il y a quelques semaines. Flânant dans les rues écrasées de soleil, je m'étais soudain trouvé nez à nez avec un petit stand une table pliante, deux tréteaux, une chaise croulant sous un bric à brac de médailles, d'insignes. Pesant qu'il s'agissait de souvenirs de guerre, j'avais acheté deux insignes pour un ami collectionneur. Mais sous mes yeux s'étaient les plus beaux recueils de littérature nationale-socialiste, jamais vue depuis la guerre : «Mien Kampf, ouvrages de propagande, illustrés à la gloire des unités S.S. de la Luftwaffe, récits de collaborateurs du général Franco, du commandant en chef de la division Azul, cette unité espagnole qui combattit sur le front de l'Est, mémoires de chefs S.S., de Goebbels, etc...

Derrière la table, trois jeunes gens bonnes têtes, joues roses, sourires discrets et avenants, bref, bon chic, bon genre. Lorsque j'avais payé une somme dérisoire d'ailleurs ils m'

avaient tendu une gerbe de brochures puis, malgré mon refus, m'avaient gratifié du salut nazi accompagné d'un retentissant «Heil Hitler» Personne, dans la foule qui déambulait paisiblement, n'avait semblé remarquer quoi que ce soit. La scène faisait apparemment partie de la vie quotidienne espagnole.

Quelques jours après, à Madrid, la floraison de croix gammées de toutes tailles, de slogans nazis, de «vicerremos con Hitler», d'affichettes noires collées sur les lieux les plus inattendus, dans les quartiers bourgeois, comme dans les faubourgs ouvriers, m'avaient stupéfait. A la Puerta del Sol, entouré de badauds de tous âges, un guitariste chantait - non sans talent, d'ailleurs un hymne à la gloire de Fuerza Nueva, puis une marche S.S.

« Amalgame »

Le soir, je fis part de mes découvertes à un ami rédacteur en chef du plus grand journal espagnol.

«Découvertes ? Mais mon pauvre vieux, tu débarques. Tous les Espagnols d'âge mûr, tous ceux qui de près ou de loin, ont connu la guerre civile sont consternés, Des monarchistes aux communistes, en passant par les socialistes, et même les anarchistes, nous savons qu'une partie de notre jeunesse est intellectuellement dévoyée. Une bonne moitié, peut-être plus, de la génération des 18 - 23 ans est franchement nazie et l'avoue sans fausse honte. Oui, nazie, inutile d'ouvrir des yeux comme des soucoupes. Pas fasciste, pas franquiste. Nazie, hitlérienne. L'incapacité de notre démocratie, le désordre institutionnalisé, les grèves en cascades, le terrorisme de l'E.T.A. l'irrésolution de notre gouvernement divisent l'Espagne. Ils ont fait basculer une grande partie de notre jeunesse dans l'écœurement, puis dans l'indifférence, et pour finir, dans le nazisme. Nous savons que l'apprentissage de la démocratie serait difficile. Nous ne pensions pas qu'il nous réservait «ça».

- Mais pourquoi le nazisme ? On comprendrait mieux à une aspiration à une vraie démocratie civique, tolérante, sociale, mais un peu plus ferme ?

- C'est ce que souhaitent la majorité des Espagnols. Seulement, nos jeunes gens n'ont de la guerre, de l'hitlérisme, qu'une connaissance livresque. Ils ignorent en fait tout du nazisme, de ses horreurs, de ses massacres, de son racisme délirant. Ils s'imaginent qu'il s'agissait d'une sorte de démocratie musclée, à mi-chemin entre le franquisme, le mussolinisme, le salazarisme. En

Espagne, comme chez vous d'ailleurs, on a volontairement pratiqué l'amalgame, assimilé tous ces mouvements au nazisme. Les politiciens, les propagandistes de tout poil, ne font pas de détail. Ils ne travaillent pas dans la nuance. L'objectif étant toujours de disqualifier celui qui pense autrement, il suffit de le traiter de nazi.

«Seuls, quelques historiens d'audience confidentielle osent hasarder qu'entre ces différents systèmes, il y avait plus que des fossés. Ceux qui les ont subis le savent. Allez expliquer cela à des jeunes gens politiquement quement analphabètes, victimes de la dévaluation des mots, de la dégradation du langage. Ils ne croient pas aux atrocités du système nazi. Ils pensent que c'est de l'exagération, une invention de la propagande rouge, et ils sont fascinés par l'hitlérisme. Oui, pour nous, c'est un grave problème. Même les nostalgiques de Franco, trouvent que ces jeunes vont trop loin.»

« Entrisme »

- Pourtant, ces jeunes militent dans des mouvements franquistes ?

- Oui et non. Ils s'appuient sur ce qui existe, sur ce qui est structure. Puis ils débordent. En fait, ils font de l'entrisme. Comme vos trotskystes. Mais avec moins de discrétion.

- Vous n'êtes tout de même pas en train de me dire qu'il existe un danger nazi en Espagne ?

- A court terme, le danger, c'est surtout celui de voir le gouvernement Suarez, victime du désordre, du terrorisme basque, remplacé par une tendance autoritaire qui s'appuierait sur une partie de l'armée pour rétablir ou maintenir la loi et l'ordre. Pour mettre au pas à la fois l'extrême droite et l'extrême gauche. Mais à long terme, oui la pénétration des idées nazies dans la jeunesse, est un danger pour l'avenir. On aurait tort d'y voir un phénomène folklorique.»

Voilà, c'est tout.

Ainsi va l'Espagne, en cet été 1980.

Paul Katz

ESPAGNE

Amnesty dénonce la torture

Des détenus politiques en Espagne sont soumis à divers sévices de la part de la police, affirme Amnesty International. L'organisation a examiné en particulier le cas de quatorze personnes battues, pendues la tête en bas et soumises à des chocs

électriques. Un jeune homme de dix-neuf ans se serait vu offrir une corde pour se pendre dans sa cellule. Un autre jeune homme aurait été battu attaché à une table, soumis à un simulacre d'exécution et relâché sans aucune charge.

«LE MATIN - 3-12-80

SS acquittés: l'amicale des déportés juifs s'indigne

L'amicale des anciens déportés juifs de France exprime son «indignation» devant l'acquittement, par le Tribunal d'Aschaffenburg (Bavière), de deux anciens SS du camp d'Auschwitz-Jaworzno.

Dans un communiqué publié hier, l'amicale souligne que, contrairement aux conclusions du tribunal, qui a estimé «ne pas disposer de preuves suffisantes», Hans Olejak et Ewald Pansegrau étaient «réputés pour leur cruauté.»

«plus scandaleux encore, ajoute l'Amicale, les deux anciens SS vont être indemnisés pour le temps passé en détention préventive. Comment s'étonner, après de tels verdicts, que le racisme et le néo-facisme, encouragés par l'impunité, relèvent la tête avec une arrogance et une agressivité meurtrières.»

MIDI-LIBRE - 10-11-80

POEMES

«Salvemos la Humanidad»

Porque te llamas guerra
Te odio a muerte.
Desde que existes en la tierra
Matas los inocentes.

La vida del mundo
Te es indiferente.
Eres instrumento creado
Por monopolios indecentes.
Los gobiernos complicados
Asesinan los pueblos vilmente.

Hombres y mujeres de todos los continentes
Sin distincion de color o religion
Luchemos unidos con amor
Por un mundo mas humano y mejor.

! Madre ! que tanto amas tus hijos
Que tanto para criarlos has sufrido
No permitas que la guerra sea su destino.

Todos los seres tienen
Derecho a la felicidad
Crita mil veces. Viva la Paz.

NAVARRO
Abril 1978

DIAS DE ARENA

Arena sobre el camino.
Arena sobre la playa.

De arena es el Juro lecho
y arena hay sobre las mantas

En un ambiente de arena
se construyen las cabanas
Hechas de nubes de arena
entrelazadas de canas

Con el pan se mezcla arena
con arena sale el agua
Y en el aire que respiras
la sucia arena se masca

Como la arena, impasibles
al dolor y a la desgracia,
como la arena de frios,
los gendarmes que nos guardan.

Libre y laborioso pueblo,
de la hospitalaria Francia,
como miras impasible
nuestra vida que se acaba,
entre la escarcha y el frio
en la arena de tus playas ?

Arena sobre el camino.
Arena sobre la playa.
De arena es el duro lecho.
Y arena hay sobre las mantas.

Amargas playas de arena.
Amargas playas de Francia.
! Como la arena me pesa
vuestra imagen en el alma ?

Camp d'Argelés sur Mer Fév. 1940
Manuel Martinez

A PABLO CASALS

! Pablo casals ! hijo querido de
Cataluna,
Joven prodigio de canto musical.
Que lanzas al viento la bondad
De tus Notas dolientes de humanidad,

Cien veces intentaron los enemigos
Comprar tu arte en el exilio,
Para hundir en el olvido
La Republica por la que luchaste,

Y cien veces despreciaste
Los Enemigos de tu tierra MADRE,
Para que viva libre en su Suelo
Todo el Amor del Pueblo,

Herederero de tradiciones Republicanas
Eres amado por las tierras Hispanas,
Los anos del exilio te han Envejecido
Pero has conservado el alma de Nino,
En cataluna del Norte has hecho tu
Nido,
Hermanos de tu tierra y del mismo
sentido

en Castres, Francia, 1948

TRAS LA ALAMBRADA

El mistral puso en las olas
Gaviotas de espuma blanca,
El Sol se bebió la bruma
Y dibujó en las cabanas sol.

Sobre la sucia miseria
Su alegre sonrisa clara,
! El t n libre, sobre el mundo !
! Nosotros tras la alambrada !

Todo el campo bostezaba
Bajo el frio de las mantas.
Sentado en la arena sucia
De papeles y de latas,
Miraba lejos, muy lejos
Donde cielo y mar se abrazan.

! Los dos hermanos azules
En la inmensidad lejana !
! Abrazos de mar y cielo !
Abrazos, ! quien abrazaria !

Un bando de aves marinas
Me dice adios con las alas
Y pone rumbo hacia un barco
Que se pierda en la distancia.

! Si el cuerpo como el deseo
Pudiera extender las alas !
En la alambra de espinos,
Ansias de volar naufragan.

El Sol es lengua de fuego
La bayoneta calada
Y una brasa los zarcillos
Del negro que hace la guardia.

Une question très pertinente

Voici la lettre qu'un jeune, fils de républicain espagnol exilé, avait écrit à propos du problème des réfugiés de l'Indochine, arrivés dernièrement en France.

«Il y a déjà quelques temps que je m'étonne de l'absence de commentaires sur le problème des réfugiés indo chinois, de la part de ceux qui auraient beaucoup à dire, vous, les réfugiés espagnols.

Qui mieux que vous peut apporter des éclaircissements (ne serait-ce que parce que, il me semble malheureusement qu'il y a des répétitions dans l'histoire sur ce drame actuel ? Ces visages c'est peut-être les vôtres ?

Qui mieux que vous pourrait dépassionner une atmosphère dont on sent trop que ceux qui la mènent, ou du moins l'amplifient, ont des visées politiques très précises ? Pourquoi cet étonnement d'aujourd'hui ? L'horreur et l'exil ne datent-ils que de la chute de Saïgon ? Septembre 73, au Chili ; la fin de la République Espagnole, qui en parle Pourtant, au-delà des campagnes et des manigances politiques, ou l'int -

r t à la fin mot de l'histoire, ces réfugiés valent-ils moins que d'autres parce que leur exil a suivi de pres la chute des gouvernements de droite ?

Ce n'est pas moi qui peut répondre. Par contre, vous, vous pouvez faire profiter ceux à qui le problème pose des questions, des doutes, de votre expérience, de vos analyses.

Pourquoi ne consacriez-vous pas un numéro de votre bulletin à ce problème ? Une espèce de numéro spécial avec des analyses, des témoignages aussi nombreux et divers que possible ? Vous pouvez nous faire profiter de votre recul.

Et puis, être réfugié, n'est-ce pas être en exil bien au-delà du temps et des  v nements ? Je veux dire, chaque fois qu'il y a exode, n'est-ce pas vous qui reprenez la route une nouvelle fois ? N'est-ce pas l'homme, le même homme qui fuit la persécution ?

Il me semble donc qu'être un réfugié d'hier c'est être, doit être, un homme proche des réfugiés d'aujourd'hui ?

A moins qu'il y ait encore des camps, des clans adverses parmi les réfugiés, les uns de droite, les autres de gauche.

Tout cela vous pouvez nous le dire».

Jean-Louis

En effet, nous pouvons répondre à toutes les questions posées par Jean-Louis. Il s'agit d'avoir un peu de volonté, de courage et d'honn t t  pour le faire. A vos plumes, chers amis !

DE GAULLE A RAISON ! DE GAULLE A RAISON !

Personne, aujourd'hui, ne conteste que le Général de Gaulle AVAIT RAISON lorsqu'il s'adressait aux français, le 18 juin 1940, depuis son Quartier Général de Carlton Gardens   Londres, pour proclamer :

«La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre !»

Comme des millions de citoyens, j'avais écoulé le pathétique Appel à la Résistance contre l'occupant nazi. Et je l'approuvai sans restriction.

Je me trouvais en France, depuis seize mois seulement, après que la terreur franquiste e t obligé, plus d'un demi million de républicains espagnols, à fuir le pays et se réfugier de ce côté des Pyrénées.

Une bonne étoile paraissait m'accompagner dans cette terrible épreuve. Alors qu'avec mes compatriotes nous patissons dans le camp d'Argel s, j'étais contact , peu de temps après, par un industriel du

Boulou qui fabriquait des bouchons à champagne. Ce monsieur avait besoin d'un ouvrier spécialisé dans cette branche, capable en plus de lui faire une machine qui se construisait en Espagne, justement où je travaillais depuis l'âge de sept ans. Je correspondais, professionnellement, à sa demande.

En échange du travail que j'allais réaliser chez lui, je demandais à mon futur employeur de me signer un contrat de travail, de me procurer la Carte de Séjour dont bénéficiaient les étrangers résidents en France, un logement et la garantie d'un salaire correspondant à ma qualification professionnelle. J'obtins tous ces avantages et la joie immense de pouvoir me réunir avec ma femme et mes trois enfants.

J'étais comblé, heureux, libre ! Seulement, voilà ! quelques mois après, la France déclarait la guerre à l'Allemagne.

Au printemps 1940, les nazis prirent l'initiative des opérations militaires. Leur «guerre éclair» surprit et mit hors de combat les forces alliées stationnées sur le continent. Le Maréchal Ptain accourut depuis Madrid, où il était Ambassadeur de France, demander l'armistice aux Allemands.

Telle débâcle laissait le peuple français compl tement perplexe et d orient .

Nous avons été trahis ! entendait-on partout.

Et nous, les réfugiés, qu'allions-nous devenir ?

La déroute avait partagé la France en deux zones, l'une occupée militairement et l'autre cyniquement dénommée «zone libre».

Enfin, j'entendis par la radio le fameux Appel.

Le lendemain, sûr de moi, mais compl tement ignorant de ce qui pouvait m'arriver, je faisais mon entrée à l'atelier et lan ais tout content : «DE GAULLE a raison !»

Mon enthousiasme n'était pas partagé par tout le monde. Mes camarades de travail me regardaient avec des yeux «tout drôles» et se taisaient, un seul s'approche de moi et me dit tout bas «Tais-toi, con !»

Je ne comprenais pas.

J'allais comprendre quelques heures plus tard.

Les gendarmes sont venus m'arrêter. Ils m'ont mis les menottes. Celui qui paraissait être le chef me dit qu'ils allaient me conduire à la frontière espagnole pour me remettre à la «guardia civil». J'avais peur.

Heureusement, en arrivant à la bifurcation des routes Le Perthus-Argel s nous primes la direction des plages, c'est-à-dire des camps. Le gendarme qui m'avait menti était une véritable fripouille.

Arrivé au camp d'Argelés, je fus conduit à l'enclos spécial. J'étais fait comme un rat !

Dans le camp spécial, je réfléchissais sur l'inopportunité de mes propos tenus devant des poltrons et des mouchards. Ce qui m'inquiétait le plus, c'était de penser aux represailles, qui ne manqueraient pas de se produire, contre ma femme et mes trois enfants. Qu'allaient-ils devenir ? Après une semaine de séjour au camp spécial, soumis à l'incommunion de la morue salée, on m'amène, avec d'autres réfugiés, à la gare de Perpignan pour nous conduire au Camp de représailles du Vernet d'Ariège.

Nous sommes arrivés à Toulouse où il fallait attendre le train direction Foix qui nous déposerait au Vernet. C'était l'heure du déjeuner. Nous deux gardiens nous placèrent à côté des WC de la gare et sollicitèrent le concours de deux collègues qui se trouvaient, en service, sur le quai. Ils leur demandèrent de nous surveiller, le temps pour eux d'aller manger au buffet. Pendant l'absence de nos «braves» convoyeurs, un de mes compagnons d'infortune nous fait savoir qu'il avait une lettre à expédier à sa famille (il nous était défendu d'écrire sans avoir l'autorisation). La boîte à lettres n'était pas loin d'où nous nous trouvions. Notre camarade, profitant que ceux qui nous gardaient tournaient le dos fit quelque pas et mit la lettre à la boîte. Au bout de deux heures, nos anges gardiens revenaient du restaurant, ils nous demandèrent si nous avions été sages et, sans attendre notre réponse, se mirent à nous taper et à nous donner des coups de pied. Cela devant les gens qui allaient et venaient de tous côtés. Allez, bande de salauds, montez dans le train !

Ce jour là, et depuis 6 heures du matin, nous ne reçûmes ni boisson ni nourriture.

Nous sommes arrivés à la gare du Vernet. A quelques mètres se trouvait l'odieux camp.

Au bureau de «réception» ils nous ont indiqué le quartier où chacun de nous devait être interné. Je fus destiné au quartier B, baraque 18. C'était le 27 juin 1940.

J'appris par la suite que ma femme et mes enfants, après avoir été internés au camp d'Argelés, furent conduits, par la force, en Espagne.

Le 27 avril 1944, presque quatre ans après mon arrivée au Vernet, je faisais partie d'un convoi destination de l'Allemagne.

Voilà la rançon payée pour avoir dit tout haut :

«DE GAULLE A RAISON !»
Et comment qu'il avait RAISON !

Amando MIQUEL

Dans un prochain Bulletin, je vous raconterai la suite.

libres propos

LE PESSIMISME DE LA PENSÉE

L'homme, celui qui pense, non pas celui qui ne pense qu'à lui-même, à son intérêt et à ses affaires parce qu'en fait tout cela revient à ne penser à rien, est en général très malheureux. Et je dis bien, malheureux, parce que sa pensée ne lui apporte souvent que des chagrins, des peines.

A quoi peut bien penser un homme pour percevoir seulement des choses tristes ?

Eh bien, à ce qui l'entoure !

Penser est synonyme de souffrance. Penser à la vie des hommes, à leur comportement dans tous les domaines donne des résultats peu rassurants. La généralité du comportement humain en société, en famille, en affaires se caractérise par la laideur du mensonge.

Tout le monde a quelque chose à dire, bon ou mauvais, l'essentiel est d'être écouté et, bien écouté. L'identification entre émetteur et récepteur ne se fait pas toujours au gré du premier.

La société des hommes a été créée par eux-mêmes comme une nécessité biologique. Reste à savoir quelle sorte de société l'homme est capable d'accepter. L'homme ne sait pas se conduire seul, d'où cette loi universelle de domestication, de surveillance qui pèse sur lui dans toutes les latitudes de la Terre.

Les hommes ne s'aiment pas ; tout juste s'ils se supportent.

Si les hommes sont divisés politiquement, territorialement pour former des Etats indépendants, ils le sont aussi dans leur propre pays, dans leur province, dans leur département dans leur commune, etc... dans leur famille. L'homme du Nord n'aime pas celui du Sud, l'homme du Sud déteste l'homme du Nord et, les deux s'accordent pour mépriser leur plus proche voisin, le pays frontalier. Pour combattre ce mal chez l'homme, des grands penseurs ont tracé le chemin de la sagesse, de la raison, de la justice, de la liberté. Mais, ces beaux principes ont toujours été bafoués par ceux qui ont eu et qui ont la responsabilité de les appliquer.

L'ambition de l'homme pour dominer son semblable est fort connue,

elle n'est pas généreuse ; la générosité en politique, en partage de biens matériels, surtout, n'est pas du domaine de la majorité des hommes.

Si sur le plan matériel certains progrès ont été réalisés, il n'en va pas de même sur le plan moral. Il est triste, en effet, de reconnaître que, dans les pays dont le niveau de vie matériel est élevé, le niveau moral est vertigineusement descendant. Le matérialisme éfrenné accentue, aggrave, l'égoïsme, la méchanceté, la rapacité et la vilénie.

La coexistence entre les peuples, entre les individus est toujours conditionnée ; rien n'est plus faux que cette coexistence, elle ne trompe que ceux qui veulent bien être trompés. Chercher une coexistence franche, loyale, dans un pays, dans une collectivité, dans une famille, dans un couple paraît être quelque chose d'impossible à réaliser. La coexistence est fugace, un rien la détruit. La loyauté en amour fait sourire, la loyauté à la parole donnée, au devoir à accomplir, à la Patrie ou au bon Dieu fait hausser les épaules dans un geste d'indifférence totale.

Toutefois, il faut accepter des sentiments sincères, pleins de noblesse et de désintéressement, chez certains humains ; il est admis que l'amour existe, qu'il peut être complet entre l'homme et la femme, l'union matérielle et spirituelle pouvant atteindre la perfection. Mais, pour combien de temps ? L'amour, comme toute autre chose, n'est pas immuable, il se métamorphose. Les beaux idéaux sont une réalité dans la pensée de l'homme jeune ; malheureusement, la beauté de son idéal ira se ternissant avec le temps. Est-ce sa faute ? La faute des autres ? Un humoriste répondrait tranquillement : «la faute est à la boîte de Pandore».

Ce serait trop facile de justifier les maux de la société par une fable mythologique. Le mal est très près de nous, il est héréditaire.

L'homme, en effet, a toujours subi les conséquences de la mauvaise éducation de ses ancêtres, d'eux il est l'écho ; à son tour, il deviendra émetteur, éducateur. Le processus n'a pas changé, il est à la base de notre société.

Lorsque l'homme n'a pas atteint la maturité, lorsque le jeune réfléchit, il voit autour de lui tout un monde exaspéré et exaspérant, une société dont la puissance de l'individu se mesure à l'argent qu'il possède, à l'influence politique, à son rang dans les affaires de l'Etat ou privés, rarement à son savoir. Le savant pauvre est tributaire de ceux dont la

fortune n'a pas de limite ; il l'est, également, des hommes politiques sans lesquels le plus grand bienfaiteur de l'Humanité resterait dans l'ombre ; la corruption est partout, la violence règne, les ménages sont séparés, divorcés, les enfants partagés entre parents, ou abandonnés, chacun veut vivre sa «propre liberté» tout lui semble une folie. Et il constate, amèrement, qu'il fait partie

de cette société ou l'hypocrisie est une vertu, l'honnêteté et la franchise un grave défaut et, l'homme... une valeur marchande. Donc, il cesse de croire à quoi que ce soit de positif, de bon. Pour lui, l'esprit de famille est rétrograde, le mariage une absurdité, la procréation un crime, un esclavage, la religion une foutaise, la politique une escroquerie. Et il ne croit plus au mot «maïque» de

liberté si usité dans la propagande de ceux qui arrivés au pinacle du Pouvoir gardent la liberté pour eux et commettent toute sorte d'abus et de violations.

Telle est l'image du monde actuel qu'a l'homme qui s'arrête un instant pour penser.

Pourtant, nous dirons avec Pascal : «Toute la dignité de l'homme est dans la pensée.»

VARI

LE 9 SEPTEMBRE 1980 à PAMIER

REUNION des Membres élus le 8 juin 1980 à SAVERDUN par l'Assemblée Générale

Sont présents :

J. ARTIME, SANCHE, J. CARRASCO, A. IBANEZ, T. GUERRERA, F. GALLARDO, A. PLANAS, A. GUTIERREZ, A. SANCHEZ, J. FIBLA, A. CHACON, J. CUBELLS, A. CANO, L. MENENDEZ

Excusés :

J. MANCHON et R. SANZ

1 - Election des charges des Elus :

Le Bureau est constitué de la façon suivante pour un an et renouvelable par tiers chaque année conformément aux accords de l'Assemblée.

Président : J. ARTIME
Vice Président : SANCHO
Secrétaire : L. MENENDEZ
Secrétaire Adjoint : Angel SANCHEZ
Trésorier : A. GUTIERREZ
Trésorier Adjoint : J. CUBELLS
Membres : J. MANCHON, R. SANZ, A. CHACON
A. PLANAS, J. CARRASCO, T. GUERRERO, F. GALLARDO, J. FIBLA, J. GONZALEZ

2 - Constitution du Comité de Rédaction du Bulletin

Directeur gérant de la publication : J. CARRASCO
Commission de rédaction : A. IBANEZ
T. GUERRERO
F. GALLARDO
J. FIBLA
J. NAVARRO
J. GONZALEZ

Ce Comité de Rédaction assumera ses tâches indépendamment des réunions du Bureau de l'Amicale.

Le Directeur Gérant du bulletin J. CARRASCO, aura toute autonomie pour convoquer les élus de ce comité aux dates et lieux les plus propices et avec l'objectif le plus optimiste de faire publier trois numéros par an.

Il est accordé de faire publier le premier numéro avant la fin de l'année.

Carrasco donne lecture de l'article préparé par lui-même, pour l'éditorial et qui est accepté.

Cano propose de publier un communiqué au prochain bulletin contre les odieuses manifestations des fascistes de la F.A.N.E, ce qui est aussi accepté.

3 - Carrasco et Gutierrez ont fait un décompte de la vente de l'Album. Il ressort que malgré la période des vacances, presque le 50 % des albums commandés ont été vendus. Il est accordé de poursuivre la vente jusqu'à l'épuisement du total des albums commandés.

4 - Carnet :

Il est accordé de faire imprimer le nouveau carnet de l'Amicale conçu et dessiné par A. Ibanez et modifié par la proposition de A. Kahn.

5 - Questions diverses :

a A. PLANAS au nom du Comité de Barcelone donne lecture des résolutions adoptées lors de leur dernière réunion au sujet de l'élection à Saverdun du Camarade SANCHO.

Après un long débat où la quasi totalité du Comité est intervenue, il est accordé que :

SANCHO étant élu par l'Assemblée Générale, il ne pourra être révoqué que par la prochaine Assemblée Générale.

Par ailleurs, le Comité en accord avec les statuts et considérant que le Comité élu est de caractère international admet la présence au Bureau des adhérents résidant hors de France.

b Sur proposition d'Ibanez, il est accordé que les prochaines convocations pour les réunions du Bureau doivent être accompagnées par l'ordre du jour.

c Il est accordé de convoquer le Bureau trois fois par an

d Carrasco propose que le Siège de l'Amicale soit placé à Toulouse.

La séance est levée à 18 heures.

LES LIVRES Anthologie

Les poètes ibéro-américains et la guerre civile espagnole

La guerre civile espagnole (1936-1939) vue par quarante-neuf poètes d'Espagne et d'Amérique Latine (1 et illustrée de cent quarante dessins d'époque, c'est une approche originale et particulièrement riche que nous proposent Josette et Georges Colomer, originaires de la Tour-de-France, passionnés l'un et l'autre par cette période déjà lointaine de notre histoire mais dont le souvenir demeure extrêmement vivace, en particulier dans une région - la nôtre - qui fut et demeure étroitement concernée par les événements d'Espagne. Cette anthologie poétique bilingue qui aura simplement pour titre «les poètes ibéro-américains et la guerre civile

espagnole» comportera une préface de Jean Cassou et une introduction de Claude Couffon.

deux excellents spécialistes de la littérature espagnole et hispano-américaine. L'ouvrage comportera une biographie et une bibliographie sommaires pour chaque poète, une chronologie de la guerre civile, une bibliographie générale, une discographie et une filmographie.

Demandes à :

Georges Colomer, 12-14, rue Bernadette 93160 Noisy-le-Grand.

(1 - 35 Castillans et Hispano-américains, 7 Catalans, 4 Portugais, 3 Galiciens : 150 poèmes, 550 pages dans une présentation de luxe.

Le prix de l'ouvrage, 650 pages et plus de 180 dessins d'époque, est de 165 frs plus 20 frs de frais d'envoi.

Le saviez-vous?...

ASSURANCE DÉCÈS SÉCURITÉ SOCIALE

Veuves de résistants espagnols pensionnés

33954. — 28 juillet 1980. — Mme Adrienne Horvath attire l'attention de M. le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants en ce qui concerne les veuves de résistants espagnols en France. En effet, de nombreux Espagnols se sont engagés dans les rangs de la Résistance française : certains, au cours de combats contre l'ennemi allemand, y ont laissé leur vie et sont morts en héros pour l'indépendance de la France. Vivent encore en France ou en Espagne des veuves de ces combattants. Elle lui demande quelles mesures il compte prendre afin que ces veuves

puissent bénéficier des avantages de réversion de pension de veuve de guerre.

Réponse. — Les personnes, dont les infirmités ont pour origine les services accomplis dans l'armée ou la Résistance française, bénéficient de pensions militaires d'invalidité dont l'attribution n'est subordonnée à aucune condition de nationalité. Aussi leurs veuves peuvent-elles prétendre à pension, dans les conditions fixées aux articles L. 43 et suivants du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre, quelles que soient leur nationalité ou leur résidence. (« Journal officiel », 15 septembre 1980.)

Les droits des jeunes à la Sécurité sociale

En cette période de rentrée scolaire, la Sécurité sociale a précisé hier dans un communiqué les droits des jeunes dans ce domaine.

Jusqu'à 16 ans (scolarité obligatoire), l'enfant est pris en charge par l'assurance maladie comme ayant droit d'un assuré social. Il bénéficie à ce titre des prestations en nature « maladie-maternité » sur présentation d'une pièce d'état civil, des pièces justificatives de l'assuré et de l'ouverture des droits. Le jeune pourra bénéficier de ces droits pendant douze mois au-delà de son seizième anniversaire, si les droits sont ouverts à cette date.

De 16 à moins de 20 ans, le jeune, s'il fait des ses études, bénéficiera, toujours comme ayant droit d'un assuré, de l'assurance « maladie-maternité » sur présentation des pièces justificatives et d'un certificat de scolarité, et ce, douze mois au-delà du vingtième anniversaire, si les droits sont ouverts à cette date.

S'il est atteint d'une maladie chronique

ou d'une infirmité, il est couvert par l'assurance maladie dans les mêmes conditions, à condition de fournir en plus d'un certificat médical.

Entre 20 ans et moins de 21 ans, en cas de maladie en cours d'étude, le jeune bénéficie des mêmes avantages, mais il doit fournir en outre un certificat de maladie. Ses droits sont limités jusqu'au 30 septembre suivant son vingt et unième anniversaire, s'ils ont été ouverts au cours de cette même période.

Enfin, entre plus de 20 et moins de 25 ans, les individus faisant des études sont affiliés au régime « étudiant » et ont droit aux prestations en nature de l'assurance maladie servies aux assurés et aux ayants-droit, sur présentation d'une attestation d'inscription à ce régime.

Ces droits sont prolongés pendant douze mois suivant la fin de l'année scolaire (30 septembre), au cours de laquelle a eu lieu le vingt-sixième anniversaire.

Se hace público en el BOE

Pensiones para los mutilados de guerra republicanos

Madrid. — Todos los que sufrieron lesiones o mutilaciones permanentes en el desempeño de una misión de guerra en acción militar consecuencia del combate o en cautiverio sufrido como prisionero, será considerado como mutilado de guerra. Son ex combatientes mutilados de la zona republicana los siguientes: los mutilados de guerra, los mutilados en acto de servicio y los inutilizados por razón de servicio, dice la ley sobre pensiones a dichos mutilados, que fue aprobada recientemente por las cortes generales, y que publica el boletín oficial del Estado.

Se consideran inutilizados por razón del servicio los que por efecto de enfermedad producida o agravada a

consecuencia de las situaciones o servicios antes referidos, queden inutilizados de modo permanente para cualquier actividad o su capacidad funcional para la vida normal y laboral resultare muy limitada.

El período de tiempo en el que tienen que haberse producido las circunstancias antes mencionadas es el comprendido entre el 18 de julio de 1936 y el 1 de abril de 1939.

La nacionalidad

Aquellos mutilados que tuvieren la nacionalidad española durante la guerra civil, se considerarán incluidos en los beneficios, salvo que dicha pérdida se nacionalidad se produzca tras la entrada en vigor de esta ley

Los excombatientes de la zona republicana que resultaron mutilados en acciones de guerra o como consecuencia de la misma y que hubieran perdido en su día pensión de mutilación concedida por el Gobierno de la República, serán rehabilitados en dichas pensiones.

Los que hubieran podido ser clasificados como mutilados absolutos, permanentes o mutilados por razón de servicio, y hubieran fallecido antes de la entrada en vigor de esta ley, causarán en favor de sus derecho habitantes los derechos pasivos que se señalan en la misma.

La totalidad de los expedientes serán resueltos por los servicios de Hacienda antes del 1 de enero de 1981.

La Seguridad social garantiza le paiement d'un capital aux ayants droit d'un assuré décédé. Le versement est effectué par priorité aux personnes qui étaient, au jour du décès, à la charge effective, totale et permanente de l'assuré. Si aucune priorité n'est invoquée dans le délai d'un mois suivant le décès de l'assuré, le capital est attribué au conjoint survivant non séparé de droit ou de fait, ou, à défaut, aux descendants ou aux ascendants. Le montant du capital-décès est égal à trois mois (90 jours) du salaire de référence.

Le droit est réservé en règle générale aux veuves, ou à défaut, aux ayants droit (à charge) des assurés en activité. Les retraites n'ouvrent pas droit au capital-décès. Une exception existe cependant pour les assurés qui décèdent en possession d'une pension d'invalidité Sécurité sociale ou d'une retraite vieillesse lui ayant fait suite.

Les déportés et internés bénéficiaires d'une pension d'invalidité Sécurité sociale, au titre de la loi du 12 juillet 1977, ou d'une retraite vieillesse lui faisant suite, ouvrent droit à leur disparition, dans les mêmes conditions, à l'assurance décès.

Les demandes de renseignements doivent être présentées par l'ayant droit (à charge) à la caisse locale ou régionale de Sécurité sociale dont dépend l'assuré.

Soulignons que les indications données ici concernent le régime général de sécurité sociale (salarisés). Les régimes spéciaux ont généralement prévu des dispositions dans le même esprit.

METHODE DE CALCUL DE LA PENSION

Le montant annuel de la pension s'obtient en multipliant le nombre des points d'indice affectés à la pension par la valeur du point (soit, au 1^{er} juillet 1980 : 33,13 F).

EXEMPLES (chiffres arrondis).

— Pension d'ascendants (âgés de plus de 65 ans ou infirmes) :

couple : 240 points × 33,13 = 7 951 F,

ascendant seul (célibataire, veuf ou divorcé) : 121 points × 33,13 = 4 009 F.

— Pension de veuve au taux exceptionnel :

614 points × 33,13 = 20 342 F.

— Pension de veuve au taux normal; âgée de plus de 40 ans : 500 points × 33,13 = 16 565 F.

— Invalide au taux de 25 p. 100 :

105 points × 33,13 = 3 479 F.

— Invalide au taux de 85 p. 100 (avec statut) :

625 points × 33,13 = 20 706 F.

— Invalide au taux de 100 p. 100 et 1^{er} (avec statut) : 1 139 points × 33,13 = 37 735 F.

— Par degré en plus : 41 points × 33,13 = 1 358 F.

(A ces montants, il convient d'ajouter, éventuellement, les suppléments de grade (pour les déportés et internés résistants — et leurs ayants cause).)

RETRAITE DU COMBATTANT

Montant annuel : 33 points × 33,13 = 1 093 F.

Cubells

notre album

La mise en vente de l'Album conçu par J. CARRASCO «l'Odyssée des Républicains Espagnols en France de 1939 à 1945», a lieu à Saverdun (Aïège au mois de juin à l'ouverture de notre Assemblée Générale. Une surprise très agréable, en somme, pour les nombreux Camarades présents. Le format et la qualité de cet album en font un ouvrage digne de figurer dans toutes les bibliothèques personnelles des ex-réfugiés ayant au

moins vécu l'une de ces diverses et longues périodes de l'exil. Le maquis l'internement, la prison, que tous les Républicains Espagnols, hommes, femmes, enfants ont subi resurgissent à chaque page, à chaque photo et vous vous retrouverez vous-même 40 ans après.

J. CARRASCO a effectué un travail énorme et, avec beaucoup de patience il a fait un montage photographique qui est conforme au processus des faits, en somme à notre odyssée. Facile à lire et à relire car les textes sont écrits en Français et en Espagnol, chaque photographie a un commentaire bref et catégorique et conforme à la réalité historique. En fait, l'album n'a qu'un objectif,

celui de nous faire revoir et pourquoi revivre notre odyssée.

Les dessus de la couverture ont une relation directe avec le sujet traité par l'auteur, ils sont associés au réalisme de l'ouvrage.

Nous allons terminer par le commencement, une fois n'est pas coutume, le prologue, et c'est E. BAYO qui a vécu cette période qui nous l'offre. Ce prologue très précis a le mérite d'être bref clair et catégorique.

L'album est en vente actuellement et vous pouvez l'acquérir en vous adressant à l'Amicale qui vous le fera parvenir contre remboursement au prix de 100 francs.

Le coût de l'album pris à Pamiers est de 90,00 francs.

GASTOS EFECTUADOS DESDE LA LIQUIDACION DEL 22 MAYO 1 979

Año 1 979

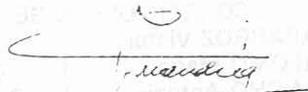
Agosto	27	Carta certificada y sobre	57:-
Septbre.	20	Carta certificada y exprés	118:-
Octubre	10	Gtos. envío carta certificada a Menendez	59:-
Dicbre.	3	Varios gtos. liquid. pendiente s/. comprob.	392:-
"	3	Liquidación organización Asamblea	652:-
"	3	Gtos teléfono y cartas s/. comprobante	407:-
			1.685:-

Año 1 980

Abril	12	Sellos envío boletines Amicale s/. comprob.	175:-
"	12	Gtos. desde 8-12-70 al 20-3-80 de la Organización de la Amicale s/.comprobante	1 437:- 1 612:-

Presidente,

Finanzal

CUOTAS CORRESPONDIENTES A LOS ADHERENTES DE L'AMICALE RESIDENTES EN ESPANA Y DONATIVOS

ANO 1 979

	CUOTA	DONATIVO
Bienfaiteur 200 Lucía Rueda, Vda Zafon	300:-	
Actif 215 Vicente Tornerao Poveda «More»	300:-	
" 216 Santiago Bernabeu Molina	300:-	100:-
	900:-	100:-

ANO 1 980

	CUOTA	DONATIVO
Bienfaiteur 3 Armando Maiques Planas	300:-	
Actif " Josep Salinas	300:-	
" 183 Santiago Bernabeu	300:-	
" 118 Agustin Palacios Tortasa	300:-	
" 50 José Calpe Andrés	300:-	
" 94 Mariano Grauliana Oliveras	300:-	
" 179 Ramon Gumá Poch	300:-	
" 176 Bismar Solé Sedó	300:-	
" 182 Jordi Xicola	300:-	
" 8 José Aymerich	300:-	
" 180 José Sancho Juancosa	300:-	
" 125 Angel Planas Ferrer	300:-	
Bienfaiteur 69 Mercedes Miserachs Vda. Hernanz	300:-	
Actif " 215 Vicente Tornero Poveda	300:-	
" 149 Pablo Saltó Rius	300:-	300:-
" 16 Juan Benaiges Guasch Manuel Moreno Rivera	300:-	
" 175 Pedro Cuyás Font	300:-	
" 95 Antonio Guardia Socada	300:-	
" 178 Francisco Bou Ferrandis Vicente Muza	300:-	
" 51 Francisco Canada Ferrer	300:-	
" 78 Ramón Fabregas Vila Primitivo Garrido	300:-	
Bienfaiteur " Lucía Ruede Vda Zafon	300:-	
" 187 Ramón Rey	300:-	
	7800:-	

Año 1 979.... Cuotas 900:-
..... Donativos 100:-
Año 1 980..... Cuotas 7800:-
..... Donativos 300:-

9100:- 300:-
=====

Cuotas y Donativos 9100:-
Menos Gtos efectuados 3297:-
Para entregar a Francia 5803:-

Cierre de cuentas efectuado por la Delegación en España hasta el 5 de junio 1 980.

Presidente,

Finanzal

COMPTE RENDU FINANCIER PRESENTE PAR NOTRE TRESORIER LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE
Le 8 JUIN 1980 à SAVERDUN (Ariège)

Etat des comptes de notre Amicale depuis le 1 janvier 1978 au 31 mai 1980.

Chers Camarades,

Vous avez tous lu notre Bulletin N. 11 dans lequel on donnait le bilan des comptes jusqu'au 1 er novembre 1978, dans ce Bulletin vous avez constaté une erreur de soustraction qui est due à l'Imprimerie, veuillez nous en excuser.

Voici le bilan exact de l'année 1978 :

Adhérents	217	CREDIT	18.181 Fr 91 ct.
COTISANTS	141	DEBIT	16.091 Fr 32 ct.
Sans cotiser	76	SOLDE	2.090 Fr. 59 ct.

Pour l'année 1979, notre bilan inclus l'excédent de l'année antérieure est de :

Adhérents	220	CREDIT	12.065 Frs. 50 ct.
Cotisants	102	DEBIT	8.185 Frs. 00 ct.
Sans cotiser	118	SOLDE	3.880 Frs. 50 ct.

Pour l'année 1980 jusqu'au 31 mai 1980 le bilan est de :

Adhérents	217	CREDIT	6.676 Frs. 68 ct.
Cotisants	104	DEBIT	4.666 Frs. 00 ct.
Sans cotiser	113	SOLDE	2.010 Frs. 68 ct.

La principale dépense de notre Amicale est le Bulletin qui revient à plus de 12 francs chaque exemplaire, plus les frais d'envoi.

Nous avons tiré 400 exemplaires du Bulletin N. 11

350	"	N. 12
300	"	N. 13

Le reste des dépenses est l'envoi de Délégués en Espagne et Allemagne de l'Ouest, l'achat d'une machine à écrire, finir de payer la clôture du cimetière, Album Souvenir, etc... etc...

Pour finir, je tiens à la disposition de l'Assemblée les livres de comptes de l'Amicale.

COMPTE RENDU FINANCIER APPROUVE A L'UNANIMITE DE L'ASSEMBLEE

Chers Camarades et Amis,

Le format de la nouvelle carte d'adhérent de notre Amicale approuvé dans notre Assemblée Générale à Saverdun n'a pas pu être faite pour cette année veuillez nous en excuser.

Je souhaite que l'année 1981 vous apporte bonheur et santé ainsi qu'à vos familles et amis.

En recevant la nouvelle carte pour l'année 1981, je vous prie de bien vouloir régler, le plus tôt possible, vos cotisations et aide, pour ceux qui le peuvent, notre Bulletin coûte très cher.

Beaucoup de camarades environ 80 n'ont pas cotisé l'année 1979 et 1980 pour ces raisons il nous sera très difficile à l'avenir de maintenir 2 Bulletins par an. Sincères salutations.

Le Trésorier

LISTE DE SOUTIEN A L'AMICALE DU 7 FEVRIER AU 27 OCTOBRE 1980

NOMS et PRENOMS	DEPARTEMENT ou PAYS	FRANCS	NOMS et PRENOMS	DEPARTEMENT ou PAYS	FRANCS
FABRO JEAN	06330	150,00	ARTIME Jose	31400	500,00
ROQUETA MAMERTO	69360	50,00	NUEMANN Joachin	94410	50,00
LLANSO Jose	63890	50,00	KYSZAN Paul	69400	100,00
CAMPIOLI DANTE	38550	50,00	RESPAUD Jean	09000	100,00
BRYARD Gaston	32400	20,00	SORS Jose	66000	50,00
BALLARIN Raymond	09100	30,00	ARANDA Albert	66400	50,00
LAZAR Udovicki	Yougoslavie	150,00	BERMEJO Luis	31300	50,00
DIMON Georges	09000	10,00	SANTOS BLASCO T	93100	50,00
COLOM Jose	33400	50,00	SOUVENTION MAIRIE DE PAMIERIS		500,00
MACHADO Jose	31300	10,00	CONSEIL GI ARIEGE		300,00
KAHN Alphonse	R F A	50,00	CAPARROZ Victor	74800	200,00
AMADO Miquel	66700	50,00	PALOMO Mario	69200	50,00
ARTIMES Jose	31400	100,00	SANCHO Antonio	Barcelona	50,00
FIBLAS FIBLAS allia					
PEPITO	30000	35,00	DELGADILLO Fancisco	Mexico	250 Pesos
LOPEZ Manuel		500 Pesos	TAMARGO Joaquin	Mexico	1 500 Pesos

Mme Marie HOLEMAN, fille de notre camarade LANGER, décédé le 6 septembre 1940 enterré dans le Cimetière du Vernet, nous envoie de New York USA 1 000 Dollar 4 249 Frs 22 cts.

Nuestro Camarada IBANEZ Antonio, miembro del Comité de nuestra Amical hizo donativo de un cuadro escultado por él representando el Escudo de GUERNICA, que fué rifado durante la comida de nuestra Asamblea General el 8 de junio en Saverdun, dio como producto 360 francos, este Cuadro fué ganado por la Senora Enriqueta MARTINEZ de Toulouse que hizo un donativo de 100 franco para nuestra Amical

LISTE DES NOUVEAUX ADHERENTS A NOTRE AMICALE DU 7 FEVRIER AU 27 OCTOBRE 1980

GALLART Armand, 65, rue Maurice Barres - 66000 PERPIGNAN	Membre Actif
ARANDA Alberto, 78, rue Saint-Ferreol - 66400 CEREC	
TUBERT Salvador, 84, avenue General de Gaulle - 66200 ELNE	
FIBLA FIBLA José, alias Pepito, 38, rue Papin - 30000 NIMES	
LESSIRE René, 2, rue des Causses - 30100 ALES	
ROMAN Fracisco, 18, allée des Baronniees Bloc A.4. Apprt 131 - 31770 COLOMIERS	
DOMINGUEZ Antonio, 144, rue de la Falaise - 14990 BERNIERES-sur-MER	
Mme Marie HOLEMA née LANGER 1164 - 45 STREET, BROOKLYN, 11219 JEW-YORK U.S.A.	Membre Bienfaiteur

NOS PEINES

NOTRE AMI VICENTE MUZAS
NOUS A QUITTE

Le 2 juillet 1980, Vicente Muzas décédait à Madrid après une longue et pénible maladie.

Muzas avait vu le jour le 19 juin 1913 à el Grado, petit village de la Provincia de Huesca. Fils d'une famille de paysans de condition très modeste, il connût très jeune la difficile vie des enfants d'un peuple à qui les gouvernements de l'époque refusaient le droit à l'instruction, en les obligeant à travailler dès leur plus jeune enfance.

Muzas, comme beaucoup d'autres espagnols devait être très marqué par les événements de Jaca, notamment par l'exécution de deux jeunes officiers républicains, par la dictature qu'exerçait sur l'Espagne le général Primo de Ribera.

Cela devait l'amener le 19 juin 1936 au moment du «levanamiento» fasciste contre la République à se porter volontaire dès le premier jour pour barrer la route aux fascismes national et international. Par son comportement, son intelligence et sa modestie manifestées sur tous les fronts de la guerre, il conquît le grade de jeune officier de l'héroïque Armée de la République.

Si la défaite de la République devait l'affecter, il n'en conserva pas moins un bon moral, avec l'espoir qu'un jour notre peuple retrouverait sa liberté.

Je devais faire la connaissance de Muzas dès le mois de juillet 1940 sitôt après l'occupation d'une partie de la France par les armées nazis. Cela se passait à Uzerche département de la Corrèze, où il se trouvait dans un G. de T.E.

Dès le premier jour de notre rencontre, il manifesta le désir de s'occuper de l'organisation de la Résistance de son Groupe avec ses amis Eizmendi et Fausto Jimenez. Sa grande activité résistante au Gouvernement de Vichy et aux troupes d'occupation devait lui valoir son arrestation le 16 septembre 1942 par les services de la 8^e brigade spéciale de Toulouse. Accusé d'activité subversive, distribution de tracts et activité terroriste, il était emprisonné à la Prison Militaire de Toulouse et en février 1943 transféré à celle de Saint-Michel. Quelques mois plus tard il était envoyé au Camp du Vernet pour finalement être déporté à L'île Anglo-Normande d'Aurigny, en attendant de l'être pour le Camp d'extermination de Dachau ; heureusement pour lui, il pouvait réussir à s'évader du convoi en compagnie d'autres détenus et réussir à rejoindre les F.F.I. dans la région parisienne pour y combattre jusqu'à la Libération de la France.

Après la Libération de la France et

convaincu que celle de l'Espagne ne pouvait tarder, il partit clandestinement et sous un faux nom combattre la dictature franquiste en Espagne. Hélas, son espoir de voir son peuple se libérer de la terreur franquiste ne se réalisa point, et cela malgré la grande participation de milliers et de milliers de combattants républicains espagnols dans les rangs des armées alliées.

Après deux années d'une grande activité anti-franquiste, Vicente, comme j'avais l'habitude de l'appeler, était arrêté par la Police de Franco le mois de mars 1946. Brutalisé pendant des jours et des jours, il était finalement emprisonné au Penal de Ocaña Toledo, accusé de rébellion militaire, il était condamné à 30 années de Prison. Le 26 juillet, il était transféré au Pénitencier de Burgos de sinistre renom.

Le 25 juillet 1959, c'est à dire 13 années après son arrestation, on lui concéda le bénéfice de la liberté conditionnelle n'étant définitivement libéré que le 4 août 1963.

Pendant la période de sa liberté conditionnelle, il devait faire la connaissance d'une femme admirable, et qui par la suite devait devenir sa compagne pour la vie ; il s'agit tout simplement de Maruja, elle aussi condamnée par un tribunal franquiste à de nombreuses années de prison. Oui, Maruja est une femme admirable, en même temps qu'elle m'annonçait la nouvelle du décès de son Vicente, elle ajoutait : «Vicente fué un padre como el mejo del mundo, un marido ejemplar, y un companero infatigable sin reservas ni dobleces.» (1)

Voici chers amis, l'homme et le camarade que notre Amicale vient de perdre en la personne de Muzas, et dans laquelle il ne laissera que d'innombrables regrets.

Puissent son épouse Maruja et ses deux filles Alici et Olega, trouver dans ces quelques lignes l'expression de la plus vive sympathie de toute l'Amicale. Cubells José

WILLY HOHN est décédé

Willy HOHN, notre camarade d'internement au Camp du Vernet est décédé le 4 juillet dernier en Allemagne.

Il était Président de la V V N, membre du bureau de F.I.R., Délégué de l'Association des Anciens Combattants des Brigades Internationales d'Espagne en F.F.A.

Willy né le 3/4/1915 a été un des premiers antinazis et pour cela arrêté par Hitler le 3/4/1933, jour de son 18^{ème} anniversaire. Relâché après quelques mois de détention, il quitte l'Allemagne nazi et se réfugie en France. A Paris, il devient membre du Comité Mondial contre la guerre et le Fascisme.

Dès 1936, il est l'un des premiers volontaires à combattre en Espagne dans l'armée Républicaine avec un

grade d'officier supérieur dans les B.I. Il prend part à la défense de Madrid et aux batailles de Brunete, Guadalajara, etc...

Avec les survivants des Brigades Internationales, il revient en France dès Février 1939 et devient un interné de plus, allant de Saint-Cyprien à Gurs et de Gurs au Vernet d'Ariège.

C'est au camp du Vernet que la Gestapo vient prendre Willy pour le transférer à la prison d'Amberg où il restera jusqu'à la fin de la guerre en juin 1945.

Par la suite, en homme enfin libre, il a continué la lutte contre le fascisme et les réminiscence nazies dans son pays jusqu'à la fin de sa vie.

Les anciens du Camp avons perdu un ami.

A sa famille, à ses camarades des B.I., de la VVN et de la FIR, nous adressons nos condoléances attristées.

Encore un grand ami qui nous quitte.

Dans l'après-midi du 11 septembre, décédait notre camarade et ami Felipe CODINA, à l'Hôpital de Mazamet (Tarn), après une longue et pénible maladie, à l'âge de 65 ans.

Membre bénévole de notre Amicale depuis sa création, il nous avait apporté toujours son soutien aussi bien moral que financier.

CODINA était né à la Guarrigue (Barcelone) en 1915. En juillet 1936 étant étudiant il abandonnait ses études pour aller défendre la République. Après avoir fait toute la guerre, en février 1936, avec des milliers et des milliers d'autres républicains se voyait obligé de venir se réfugier en France.

Après avoir connu les camps de concentration et les Compagnies de T.E., il était arrêté en septembre 1942, dans la Dordogne, par la Police à Vichy. Emprisonné à St-Michel, à Toulouse, le 2 juin 1944 était jugé et condamné à 5 ans de prison par une Section Spéciale du Tribunal de Toulouse. Quelques jours après, il était déporté au camp de Dachau où il devait rester jusqu'en mai 1945. Rentré en France avec la santé très ébranlée, il se fixait dans le Tarn et pour gagner sa vie il se mit à travailler dans le bâtiment, pour finalement apprendre le dur métier de maçon.

A Assillon-Mazamet où il s'était fixé, il avait toujours milité dans les organismes de la Résistance et de la Déportation, où il était connu et estimé.

A celle qui fût sa compagne et épouse, à ses enfants et petits enfants, la Rédaction du Bulletin de l'Amicale toute entière leur exprime, dans ces pénibles circonstances, l'expression de toute sa sympathie et considération.

(1 Exacte dans la lettre.

ASSEMBLEE GENERALE le 8 Juin 1980 à SAVERDUN (Ariège)

